

La face cachée des énergies renouvelables

Extractivisme, pollutions, spoliation des ressources, esclavage moderne,
néolibéralisme décomplexé, coupes rases, sacrifice de la biodiversité

v1 18/10/2025, Ch. Marée

Synthèse de l'article **“La face cachée des énergies renouvelables”**, octobre 2025



Extractivisme dans les pays du Sud et déforestation chez nous

Sommaire

- Une politique “écologique” qui sacrifie la biodiversité
- Premier mensonge : l'électrification des usages
- Deuxième mensonge : la souveraineté énergétique de la France
- Troisième mensonge : une industrie verte
- En synthèse
- Un autre monde à construire
- Conclusion

Une politique “écologique” qui sacrifie la biodiversité

Les principes du Green deal européen

- Croissance économique
- Efficacité énergétique
- Sobriété comportementale
- Développement des EnR

Alors que la 7ème limite planétaire vient d'être dépassée, on peut constater, six ans après le démarrage du Pacte vert, que l'Union Européenne a réduit la catastrophe écologique à l'urgence climatique et l'urgence climatique au problème du surplus de CO2 dans les émissions nationales. Pire, seule la décarbonation des moyens de production électrique fait l'objet d'investissements importants.

En France

- ZAN : la loi Climat et résilience de août 2021 institue un [régime dérogatoire spécifique aux centrales photovoltaïques au sol](#)
- La loi APER facilite l'accès des industriels aux milieux naturels et agricoles, instaure la RIIPM ([raison impérative d'intérêt public majeur](#)) pour les centrales au sol de plus de 2.5 MWc
- Impose aux communes de proposer des zones d'accélération des EnR
- Le décret de mars 2025 réduit l'intérêt des installations photovoltaïques en toitures résidentielles
- Depuis l'amendement du 15 mai 2025, le solaire sur les parkings n'est plus obligatoire

⇒ Le sacrifice des zones naturelles et agricoles est donc sciemment organisé

Premier mensonge : l'électrification des usages ?

Les EnR ne servent pas à électrifier les usages, mais accompagnent l'explosion du numérique des big tech

1. Le changement climatique : l'opportunisme des industriels

L'Europe cherchait désespérément des leviers de croissance, et l'accord de Paris de novembre 2015 est arrivé à point nommé
⇒ les EnR apportent le prétexte pour [libéraliser l'industrie minière](#) (Banque Mondiale, février 2017).

En effet, les secteurs en forte croissance comme l'armement, le numérique, l'aviation et l'automobile ont besoin de beaucoup de métaux

“La transition énergétique est le moyen de poursuivre le projet industriel en contournant l'obstacle que représente le réchauffement climatique.” Celia Izoard

Premier mensonge : électrifier les usages ?

Les EnR ne servent pas à électrifier les usages, mais accompagnent l'explosion du numérique des big tech

2. A quoi va servir cette débauche d'électricité ?

- Les fossiles représentent toujours 80% de la production d'énergie depuis plusieurs décennies
- Les pétroliers prévoient une stabilisation ou une légère décrue de la demande d'ici 2050
- Les EnR se cumulent aux fossiles
- De gros secteurs de l'industrie ne pourront pas aisément être décarbonés (acier, ciment, engrais, pesticides, plastiques,..)
- Il n'y a aucune volonté des Etats de démarrer un plan de sobriété structurelle

En fait, les nouvelles productions d'électricité vont surtout permettre **l'explosion des usages numériques** dont la plupart sont inutiles, gourmands en matières, en énergie et en eau.

Premier mensonge : électrifier les usages ?

Les EnR ne servent pas à électrifier les usages, mais accompagnent l'explosion du numérique des big tech

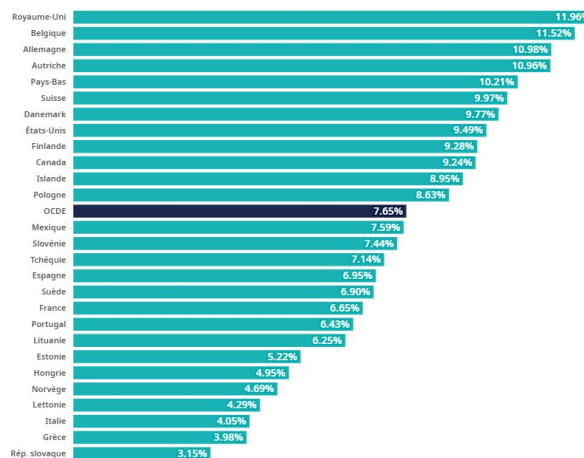
3. L'eldorado du numérique

- Le taux de croissance du PIB diminue dans le monde depuis 2002
- Le taux de croissance du numérique est 3 fois plus important que celui de l'ensemble de l'économie
- Les plus grosses capitalisations boursières sont celles des Big tech
- Les profits de 10 premières sociétés représentent le $\frac{1}{3}$ des profits de toute l'économie US

⇒ le numérique tire l'économie US

Prévisions de taux de croissance du secteur des TIC

en %, estimé pour 2023



The S&P 500's 10 biggest companies are pulling away from the rest of the pack

Net income growth, rebalanced

— Excluding top 10 — Top 10



Source: Société Générale Cross Asset Research

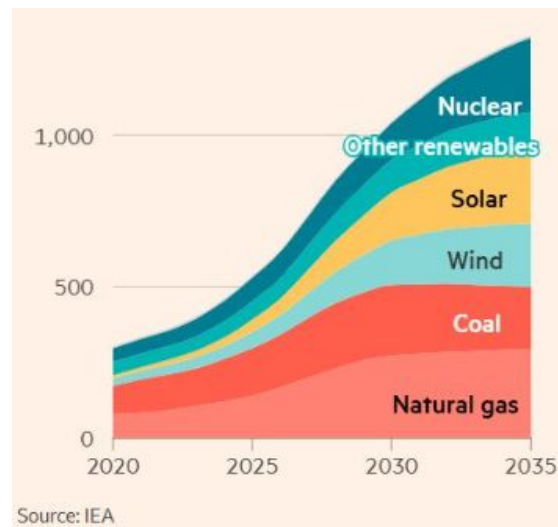
Premier mensonge : électrifier les usages ?

Les EnR ne servent pas à électrifier les usages, mais accompagnent l'explosion du numérique des big tech

4. L'IA est l'aboutissement de cette folie numérique

- Extraordinaire demande d'énergie (+15% chaque année) et d'eau (x2 d'ici 2030)
- En 2025, déjà 150 à 430 millions d'humains exploités dans les pays du Sud pour alimenter l'IA
- 50% de l'énergie des data centers jusqu'en 2030 proviendront des centrales à gaz
- La production de CO2 de ces data centers va plus que doubler d'ici 2030
- Extraction massive de métaux (la durée de vie des GPU (*) est de 5 ans max)
- Risque de perte de contrôle par les humains avec l'IA autonome
- Quid de la place de l'humain dans ce monde-machine ?

(*) Graphics processing unit



Deuxième mensonge : la souveraineté de la France ?

Non, la décarbonation n'offre aucune souveraineté énergétique à la France

C'est la Chine qui organise la décarbonation

- Plus de 70 % des mines de quartz sont situées en Chine
- 90 % des panneaux photovoltaïques sont fabriqués en Chine
- La Chine produit 60 % de la production mondiale de terres rares (*) et assure 85 % de leur raffinage
- En octobre 2025, la Chine a décidé de filtrer drastiquement ses exportations vis à vis de l'Europe et les US

SOLAR PANELS AND MODULES



LITHIUM-ION BATTERIES



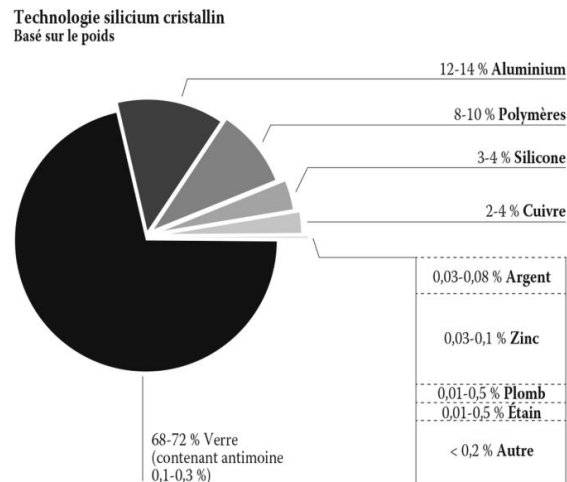
(*) Utilisées dans de nombreux objets électroniques et numériques, aussi dans les moteurs de véhicules électriques et hybrides ou les éoliennes en mer. Comme pour les autres métaux, l'extraction, la purification, le traitement et la séparation des terres rares sont coûteux en énergie, en eau et en produits chimiques polluants.

Troisième mensonge : une industrie verte ?

Non, l'industrie des EnR n'est ni propre ni verte

La fabrication des panneaux

- Extraction d'une douzaine de métaux dans les pays du Sud
- Hors déchets miniers, le rendement matière est de 10%
- Raffinage et fabrication se déroulent en Chine dans des conditions socialement désastreuses
- La fabrication du silicium passe par diverses étapes complexes très coûteuses en énergie, en eau et en produits polluants
- La fabrication des panneaux implique l'utilisation d'isolants et d'imperméabilisants susceptibles de polluer les sols



Troisième mensonge : une industrie verte ?

Non, l'industrie des EnR n'est ni propre ni verte

La face cachée de l'extractivisme dans les pays du Sud

- Si certains pays riches parviennent à réaliser le découplage PIB/CO2, il y a toujours surcouplage matière
- Ce surcouplage matière est impossible physiquement
- L'extraction des métaux a doublé en 20 ans et devrait être multipliée par 5 à 10 d'ici 2050 (et même par 15 pour le Lithium)
- Les pays du Sud endettés sont contraints d'accepter les conditions scandaleuses des pays riches et des multinationales
- Les impacts sur place sont hallucinants
 - **Sacrifices des territoires** : paysages dévastés, biodiversité massacrée, pollutions irréversibles de l'air, de l'eau et des terres
 - **Explosion des impacts** : la densité des métaux diminue fortement et les mines deviennent de plus en plus grandes
 - **Sacrifices des populations** : appropriation des terres, travail forcé ou esclavage, maladies incurables, cours d'eau rendus inexploitable pour la consommation

L'extraction des métaux dépend de l'industrie des énergies fossiles et exploite des matières premières non renouvelables.

Donc, prétendre que l'industrie des Énergies Renouvelables est propre et écologique est un vulgaire mensonge, et relève du greenwashing le plus basique.

Troisième mensonge : une industrie verte ?

Non, l'industrie des EnR n'est ni propre ni verte

Des chiffres effrayants

L'industrie minière représente en 2025

- 8 à 10% de l'énergie primaire, rien que pour les métaux
- 5 à 7 % des gaz à effet de serre
- 13% des impacts de santé
- 10% des particules fines toxiques
- 7% de la déforestation
- 34% de tous les conflits (pour une population autochtone qui représente 6% de la population mondiale)
- 43% des assassinats des défenseurs des droits en 2023.
- C'est la plus grosse industrie mondiale en termes de déchets

Le problème de l'eau :

“Les deux tiers des mines sur la planète devraient fermer – les mines métalliques comme les mines de charbon. Car ces mines sont situées dans des zones menacées de sécheresse, et on n’aura pas assez d’eau pour les faire fonctionner à moins d’asseoir les populations.” Celia

Izoard

Troisième mensonge : une industrie verte ?

Non, l'industrie des EnR n'est ni propre ni verte

Les impacts du photovoltaïque chez nous

- Délitement des contraintes liées au code de l'environnement
- Sols vivants (agricoles et naturels) offerts aux industriels
- Magouilles des industriels avec la complaisance/complicité de l'Etat
- Escroquerie de l'agrivoltaïsme
- Impacts sur la biodiversité systématiquement sous-estimés
- Le photovoltaïque en milieux naturels aggrave le changement climatique
- Nuisances pendant les travaux :
 - abattage, dessouchage, dérochage, terrassement, nivellement, compactage
 - bruit
 - trafic de camions et d'engins, poussière
 - Un milieu artificialisé, industrialisé
 - Panneaux, supports, ancrages, clôtures, postes de transformation et de livraison, lignes enterrées, pistes et zones OLD, noues, caméras de surveillance, connexion Enedis, postes sources, lignes THT...
- Destruction irréversible des sols
- Risques de pollutions par décomposition des matériaux dans le sol

En synthèse

- La transition écologique n'est qu'en fait qu'une transition énergétique trompeuse. Le maître-mot est “**décarbonation**”. L'écologie dominante se trompe de combat : **c'est le vivant qu'il faut protéger, car notre monde industriel c'est une guerre à la vie.**
- La biodiversité est l'impensé, l'angle mort, le sacrifice assumé de la politique énergétique des pays industrialisés
- Absence de toute volonté d'instaurer une sobriété structurelle
- L'Union européenne s'enfoncé jour après jour dans la dépendance aux Etats-Unis et à la Chine
- L'industrie “verte” (EnR, numérique, véhicules électriques, avion à hydrogène,...) perpétue notre mode de vie impérial non négociable
- Le photovoltaïque et les EnR en général contribuent au système industriel mondialisé, le développement actuel de cette industrie a peu à voir avec une politique écologique responsable
- Les pays industrialisés exportent les externalités négatives : spoliation des terres du Sud global, asservissement des populations, esclavage moderne, pollutions définitives des sols, de l'air et de l'eau.
- Ces super objets bien propres (panneaux, éoliennes, data centers) impliquent chez nous la mise à sac des milieux naturels et agricoles, le sacrifice de la biodiversité qu'ils abritent
- Le photovoltaïque ce n'est pas une énergie illimitée et propre du futur, c'est une source supplémentaire de dividendes pour les actionnaires

*"Une étape difficile, mais nécessaire, consiste à reconnaître que les **objectifs de zéro émission nette** pour 2050-2070, tels qu'ils sont actuellement envisagés grâce aux solutions technologiques, sont **irréalisables**." Jean-Baptiste Fressoz*

***"L'expertise climatique doit abandonner les illusions technologiques pour se tourner vers des propositions concrètes en matière de suffisance, de redistribution, de décroissance sectorielle et de changement structurel"** Jean-Baptiste Fressoz*

Un autre monde à construire

Nous subissons quatre crises concomitantes et entremêlées :

- **écologique** : la dévastation du monde atteint des limites insurmontables et menace l'habitabilité de la planète ;
- **sociale** : les inégalités explosent et l'existence de plusieurs milliards d'habitants est condamnée au cours de ce siècle ;
- **culturelle** : il n'est plus possible d'imaginer notre avenir ;
- **démocratique** : la politique est entièrement contrôlée par une très petite minorité d'individus.

Le problème est systémique et réclame des solutions systémiques

*La décarbonation n'est pas la solution. Ce qu'il faut faire c'est **opérer une décroissance minérale**. Cette décroissance induira toutes les autres : celle du CO2, des terres, de l'eau, des pollutions..."* Celia Izoard, 2024.

*"Pour effectuer ce **changement de paradigme**, il est impératif de sensibiliser à la matérialité des biens de consommation et de notre modèle de développement, sortir de la mythologie de la croissance verte, dénumérer les sociétés et diminuer massivement la demande en métaux"* Aurore Stéphant, 2022

*"**Sans sobriété, la transition ne sera pas possible.**"* Y. Saheb, 2025

*"L'alternative [au système actuel] est de construire une **société mondiale plus égalitaire** qui repose sur une contraction de nos consommations et de nos productions, **et donc nécessairement de nos modes de vie**. Il va falloir revoir nos hiérarchies de valeurs."* François Jarrige, 2023

Un autre monde à construire

Scénarios basés sur la demande

- Les scénarios officiels du GIEC sont basés sur l'offre et sur la seule efficacité des moyens de production. Ces stratégies sont vouées à l'échec.
- Les scénarios basés sur la demande sont décrits discrètement dans le 5ème chapitre du 3ème volume du GIEC en 2022
- Exemples : Etude de Joël Millward-Hopkins et al. (2020) et étude de Jason Hickel et al. (2024).
 - Basées sur les DLS ([decent living standards](#)) définissant les minima requis pour disposer d'une vie décente
 - la cible c'est l'ensemble de la population mondiale de 2050 (entre 9 et 10 milliards d'habitants) ; c'est donc une approche [décoloniale](#)
 - [la high tech est conservée](#) pour la santé, la communication et l'énergie

Résultats :

- Malgré la croissance démographique, un [confort de vie décent pourrait être assuré par tous et toutes avec une consommation énergétique mondiale en 2050 réduite aux niveaux de celle de 1960 !! \(-60% par rapport à 2025\)](#)
- [La consommation de matières se situerait entre 1.9 et 3.3 tonnes par habitant](#), alors que nous sommes actuellement à 12 tonnes par habitant en moyenne par an.

Ces solutions impliquent une chute drastique du PIB (-70% à -80%), donc une diminution de nos revenus dans les mêmes proportions. La population aisée des pays riches est-elle prête à "subir" cette dégringolade, même contrôlée ?

Un autre monde à construire

L'écologie anti-industrielle et technocritique

L'approche précédente sous-entend un état puissant et régulateur, la perpétuation de filières industrielles mondialisées, forcément capitalistes, synonymes de domination, d'inégalités et de pollutions.

Les [tenants de la technocritique](#) pensent que ce n'est pas possible, et que toute solution à la polycrise actuelle exige de [s'extraire de la mégamachine](#).

Quelques caractéristiques du système industriel selon l'écologie anti-industrielle

- Le système industriel est mondial, totalitaire, prédateur et dévastateur
- Nous ne pouvons lui échapper
- La technologie n'est pas neutre, on ne peut pas garder que la "bonne" technologie
- Le système industriel ne peut être réformé
- Un changement de gouvernement ne changera rien à la situation

Penseurs technocritiques : Günther Anders, Ivan Illich, Lewis Mumford, Jacques Ellul, Alexandre Grothendieck,...

Un autre monde à construire

L'écologie anti-industrielle et technocritique

Un exemple : La **décroissance soutenable** de Yves-Marie Abraham, inspiré par André Gorz, Cornélius Castoriadis, Murray Bookchin et Serge Latouche.

Une société faite de communautés locales interreliées, dont voici les caractéristiques principales :

1. La perspective de **subsistance** : autoproduction, auto approvisionnement, autosuffisance, autoconsommation.
2. Les technologies **low tech** soutenables, justement accessibles à tous sans domination, en autonomie et contrôlables.
3. La **communalisation** : autoproduire en communauté, ressources communes, mais seulement en propriété d'usage, partage des décisions (démocratie directe)
4. Le **municipalisme** : la municipalité est en principe le noyau du monde vécu, car sa taille permet de construire une démocratie directe
5. La **bio régionalisation** non métropolisée, désurbanisée. Les biorégions commercent entre elles et forment un réseau qui partage les savoirs et les compétences.

Conclusion

Ce que ce document remet en cause, c'est

- la politique prétendument écologique des économies néolibérales des pays industrialisés,
- de résumer le péril environnemental à un problème de surplus de CO₂, en oubliant sciemment les autres enjeux au moins aussi importants (les 9 limites planétaires, les inégalités, le néocolonialisme, la perte de liberté, l'avènement des régimes autoritaires et libertariens,...),
- d'ignorer les recommandations du GIEC et de l'IPBES qui précisent notamment qu'on ne peut prendre une mesure pour le climat sans tenir compte des impacts sur la biodiversité,
- l'absence de volonté d'entamer le moindre plan de sobriété permettant de réduire la pression sur les écosystèmes afin d'évaluer des besoins futurs raisonnables en énergie,
- la fuite en avant technologique comme seule réponse au marasme actuel, sans se soucier des impacts dans les pays du Sud global et sur les écosystèmes chez nous, sans même vérifier préalablement que la transition est physiquement possible (remplacer les fossiles par les EnR).

Ce système est insoutenable pour les écosystèmes, pour les peuples autochtones, pour la ressource en eau, pour la biodiversité, pour la qualité des sols, etc... Il provoque l'explosion des inégalités.

Les solutions apportées par le néolibéralisme (développement durable, croissance verte, transition énergétique,...) ne sont que des prétextes à intensifier le processus de prédation.

Nous sommes à la croisée des chemins : l'habitabilité de la planète est déjà altérée. S'il n'est pas rapidement interrompu, ce processus en cours de destruction sera fatal pour le Vivant.